

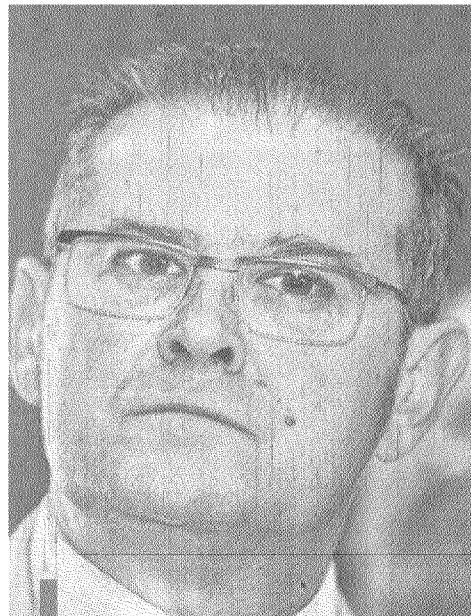
## METROPOLE

# Bruno Gilles en ticket avec Maryse Joissains?

Le temps presse pour la métropole. Alors que les députés examineront une dernière fois le texte de la loi NOTRe les 28 et 29 juin, précédant une éventuelle et estivale commission mixte paritaire, la question de la présidence se pose urgemment. L'institution qui doit être lancée le 1<sup>er</sup> janvier 2016 a certes des contours établis, des compétences définies et des projets d'aménagement prêts. Mais de nombreux flous demeurent. Côté pratique, rien n'est organisé. On ne sait même pas où se situera le siège de cette métropole couvrant 92 communes et 1,8 millions d'habitants. Les amphithéâtres du Pharo ou du parc Chanot à Marseille feraient un gîte provisoire certes coûteux, mais suffisamment grand pour accueillir les 239 élus.

Concernant la gouvernance, un amendement du gouvernement permet aux présidents des six intercommunalités de déclencher l'élection dès qu'ils le veulent. En clair, le premier à abattre son jeu devra être sûr de son coup. A Marseille, Guy Teissier est tenté, tout comme Maryse Joissains à Aix et Nicolas Isnard à Salon. L'Etat préférerait Jean-Claude Gaudin qui l'a aidé à faire passer la loi au Sénat, prendre la main.

Mais celui-ci n'est pas chaud, privilégiant son éventuelle entrée au Conseil constitutionnel en février 2016. Il ne tient pas non plus à ce que Guy Teissier, éternel rival, ne prenne ce poste capital et sait que Nicolas Isnard manque d'expérience pour ce



**Bruno Gilles (LR).**

/ PHOTO PATRICK NOSETTO

qui reste un chantier complexe. Reste Maryse Joissains. L'ex-députée a les compétences, mais son opposition farouche, parfois caricaturale à la métropole, fait pour le moins désordre.

L'idée des Républicains, majoritaires dans le département et donc certains d'envoyer un des leurs à la présidence, serait d'arrondir les angles. Le nom du sénateur Bruno Gilles, maire des 4<sup>e</sup>-5<sup>e</sup> arrondissements, revient pour constituer une sorte de ticket modérateur. *"Je peux jouer ce rôle d'amortisseur avec la maire d'Aix si Jean-Claude Gaudin n'y va pas"*, n'exclut pas Bruno Gilles. *"Mais en aucun cas je ne postule à la présidence."* Une réunion prévue avec les maires du département, fin juin, lui permettra de vérifier si cette solution est acceptable.

**François TONNEAU**